

Château Planchon La Terrasse sur Dorlay

Belle maison édifée en 1906 par une des nombreuses familles de fabricant de tresses et lacets de la vallée du Dorlay. Elle est très représentative de l'architecture des maisons de maîtres du début du 19ème siècle. Elle est malheureusement à l'abandon. Patrimoine en péril !

Origines de la propriété

- Dans les années 1870, on trouve ici sur le Dorlay déjà au lieu dit Moulin Payre, en limite de St Paul en Jarez, un moulin actionnant une fabrique de moulinage, une fabrique à métiers et une maison au nom de Planchon Maxime, commissionnaire¹.
Il s'agit d'une des nombreuses fabriques de moulinage qui sont implantées le long de la rivière, de Doizieux à l'amont, jusqu'à Lorette.
- L'entreprise passa ensuite à son épouse née Alberti en 1883, puis à son fils Albin Planchon en 1893. C'est lui qui donna un essor important à l'entreprise et construisit la maison de maître en 1904.
On lui doit également la création de la commune, détachée de celle de Doizieux en 1905, dont il fut le 1^{er} maire 1905. Il fut un ami de l'homme politique Aristide Briand (plusieurs fois président du Conseil et apôtre de la Paix) qu'il accueillit souvent à la Terrasse sur Dorlay.
- En 1906, A. Planchon transmis l'entreprise fut à son gendre Francisque Prudhon, né à Lyon 1863, patron tissage de soie et fabricant de métiers à Caluire, époux de Jeanne Planchon. L'usine est importante : elle comprend les ateliers de moulinage et de tissage, une forge, une machine à vapeur et 3 maisons

¹ La famille Planchon est originaire de Nîmes. Maxime Planchon, son fils Albin et sa petite fille y sont nés.



Carte postale des années 1920. L'usine de moulinage en bordure du Dorlay. A gauche, deux maisons des employés et au fond la maison de maître

- En 1921, l'entreprise est vendue à un négociant lyonnais, Hippolyte Bouffier, sous la raison sociale Bouffier et Pravaz fils. Il y développa les activités de tissage mécanique.
- L'usine ferme ses portes en 1940 et connaît ensuite une histoire mouvementée. La maison de maître et les ateliers sont alors acquis par les Aciéries de la Marine qui y installent un bureau d'études et y entreposent leurs archives parisiennes. Le site accueille alors un camp de jeunesse, puis connaît l'occupation allemande et les FFI, avant de devenir une maison de convalescence pour les prisonniers de guerre.
- Les Aciéries de la Marine vendent ensuite la propriété au Club touristique et culturel du Forez qui y installe un camping caravaning et une discothèque (La Bohême). Un incendie a détruit une partie des anciens ateliers.
- La maison de maître a ensuite été utilisée en logement. Elle est à présent à l'abandon.

L'architecture

Les bâtiments industriels sont en ruine, mais témoignent encore de l'importance des activités qui y étaient installées.



La maison de maître

La maison, éditée entre 1904 et 1906, a une architecture « moderne » pour cette époque. Elle est élevée sur 2 niveaux,, au dessus d'une terrasse fermée par une verrière. La façade principale est organisée avec une belle symétrie. La façade est du côté de la rivière présente 3 niveaux au dessus du rez-de-chaussée. Elle est surmontée par une tour carrée.



Toiture à 2 pans en tuiles bourguignonnes polychromes avec lucarne sur façade ouest



Façade principale orientée au sud



La façade ouest, du côté de la route vers St Paul apporte à l'édifice des éléments de fantaisie assez originaux, évoquant les influences de l'Art Nouveau. Un escalier de service est logé dans une tour d'angle carrée édifée plus tard (1920). Au premier niveau de cette tour, une

porte d'entrée est abritée par une charmante marquise en ferronnerie, sur laquelle se trouve un oriel ou loggia vitrée.

A l'arrière du bâtiment, au second étage, on trouve une galerie couverte en encorbellement, qui relie cette tour et celle qui surmonte la façade est. Elle est décorée de vitraux sertis de plomb et peints à la main, avec des motifs de fleurs, de papillons, de libellules



Façade sud ouest



Ancienne volière